

Rapport

d'

activité

2016

Lyon Confluence

.fr



GRANDLYON
la métropole

Rapport d'activité 2016





Sommaire

Partie	Page	
	— 7 — 10	Donner du sens à la ville intelligente Les temps forts en 2016
1		La Ville collaborative
	— 15 — 21	Le partenariat comme moteur d’innovation Construire la ville avec et pour ses usagers
2		Confluence 1
	— 29 — 33	Le quartier Denuzière presque au complet Du nord au sud, touches finales en bord de Saône
3		Confluence 2
	— 39 — 43	Le quartier du marché en pleine effervescence Créativité et numérique tissent leur toile dans le Champ
4		Perrache – Sainte-Blandine
	— 49 — 53	Le nouveau quartier de gare se dessine La rénovation thermique s’accélère à Sainte-Blandine
5		Communication et concertation
	— 59	Accueillir, informer, concerter
6		L’aménageur
	— 66 — 67	Les missions de l’aménageur Carte d’identité de la SPL

Donner du sens à la ville intelligente

Côté Rhône, les grands chantiers se sont poursuivis et les projets, précisés. Côté Saône, les dernières réalisations ont pris forme. Trait d'union entre les deux rives, le secteur de la gare de Perrache a fait l'objet d'une concertation active avant sa transformation et son ouverture au sud sur la Confluence. Sur l'ensemble du quartier, Lyon Confluence a poursuivi sa dynamique, notamment grâce à ses trois observatoires et au déploiement des programmes Smarter Together et Lyon Living Lab. Pierre Joutard, directeur général de la SPL Lyon Confluence, explique les temps forts de l'année 2016.

Côté Saône, le quartier se finalise

«En 2016, les équipes de la SPL Lyon Confluence se sont concentrées sur la partie Rhône de La Confluence (ZAC 2^e phase). Tout en restant mobilisées et attentives à l'achèvement des différents programmes immobiliers de la phase 1. Aujourd'hui, côté Saône, c'est un quartier vivant, intense et agréable, qui séduit toujours plus d'usagers : habitants, entreprises et salariés, sans oublier de nombreux visiteurs, dont les 10 millions du pôle de commerces et de loisirs.»

«Dans cette partie ouest et quasi finalisée de La Confluence, le quartier Denuzière a été animé par plusieurs livraisons d'opérations, dont Lux (Constructa) et l'Esperluette (Lyon Métropole Habitat) qui ont permis d'apporter une touche finale aux aménagements depuis la place Denuzière jusqu'aux Rives de Saône, entre le cours Bayard et le pont ferroviaire. La touche finale interviendra à la rentrée 2017 avec la livraison des locaux de l'École supérieure des métiers artistiques (Esma) et de son campus de 220 logements.»

«Au sud, sur les Docks, l'ouverture du passage Magellan a fluidifié la circulation. Les derniers chantiers de construction ont été lancés, comme le King Charles — qui a permis de transformer une ancienne murisserie de bananes en un programme tertiaire innovant —, la construction du Mob Hôtel ou les travaux de réhabilitation de l'ancienne capitainerie en lieu d'expérimentation sur la robotique. Des projets qui témoignent de la volonté de projeter et de construire un quartier et une ville à forte intensité d'usages, surprenante et accueillante pour les usagers du quartier, les touristes ou les simples visiteurs.»

Le retour d'expérience, une priorité

«À mi-course du développement du projet urbain et tandis que les choses s'accélérent côté Rhône, une de nos préoccupations constantes est de tirer parti des retours d'expérience des premiers projets et de les valoriser. Lancés il y a une dizaine d'années, ils sont aujourd'hui riches d'enseignements. D'une part pour améliorer ce qui est perfectible après une période d'occupation ou de mise en fonctionnement d'au moins une année, d'autre part pour alimenter et enrichir nos cahiers des charges des futures réalisations et ce dans une démarche d'amélioration continue. Pour recueillir toute cette matière de "terrain", la SPL Lyon Confluence a dépassé son rôle d'aménageur "classique" et s'est dotée de trois observatoires — logement, tertiaire et commerces —, qui lui permettent de connaître les avis des usagers, de comprendre leurs attentes et de disposer d'un état des lieux précis du quartier. Cela nous permet de "prendre le pouls" des habitants et de mesurer leurs attentes, ce qui est apprécié, ce qui ferait défaut ou serait sources de nuisances ou de dysfonctionnements. C'est le même "feedback" que nous recherchons auprès des usagers des programmes tertiaires ou de commerces, en vue de mettre en œuvre si nécessaire des actions correctives cohérentes, ciblées et lisibles. Nous partageons ces retours avec les urbanistes, paysagistes et opérateurs immobiliers, afin que l'offre proposée soit la plus adaptée à la demande. Pour construire une ville intelligente, durable et agréable à vivre pour le plus grand nombre.»

Le PEM Perrache et le déclassement de l'A6/A7, temps forts de 2016

«Un projet majeur du quartier, pour lequel la SPL Lyon Confluence a également beaucoup œuvré en 2016 est le projet de réaménagement du secteur de la gare de Perrache. Son objectif est de renforcer encore la qualité de vie à La Confluence en facilitant et rendant plus agréable l'ensemble des relations "mode doux" entre La Confluence et le reste de la presqu'île au nord.»

«La SPL, qui pilote pour le compte de la Métropole la coordination de ce projet urbain et ferroviaire d'envergure auprès de l'État, la Région, la SNCF, Gares et Connexions, RFF et le Sytral a assuré pendant l'été 2016 la mission de concertation auprès des usagers. Nous avons recueilli près de 250 avis, qui nous ont permis d'affiner le projet et d'engager la première tranche de travaux pour un montant de 36 millions d'euros dès fin 2016.»

«L'autre décision majeure de cette fin d'année a été le déclassement de l'autoroute A6/A7, appelée à se transformer en boulevard urbain. Cela va grandement contribuer à renforcer la qualité de vie de l'ensemble des usagers du quartier. Cette évolution nous a conduits à penser la réversibilité d'une partie des programmes tertiaires programmés le long du Quai Perrache au profit d'immeubles plus mixtes (logements).»

Côté Rhône, tout s'accélère

«Dans le quartier du marché, les chantiers d'Influences Square et du parking mutualisé ont connu des avancées significatives. Deux nouveaux permis de construire ont été déposés suite aux différents concours d'opérateurs et d'architectes lancés sur

les îlots B2 (Ogic Immobilier/Diener and Diener/Clément Vergely) et C2 nord (Rhône Saône Habitat/Dumétier Design).»

«Enfin, l'inscription des îlots A1 et A2 nord dans le cadre de la démarche Lyon Living Lab en partenariat avec le groupe Bouygues et une trentaine d'industriels doit permettre la mise en œuvre d'un démonstrateur urbain avec un opérateur qui pilotera une plateforme numérique de gestion des services à l'échelle du quartier (collecte des données de consommation et de production de toutes les ressources afin de permettre leur optimisation [énergie, eau, transport, chauffage, éclairage public...]). La conception de ces trois îlots de 31500 m² qui a été confiée à une équipe internationale d'architectes désignée en 2016, David Chipperfield (Londres), Manuel Aires Mateus (Lisbonne) et l'équipe lyonnaise Atelier Vera & Associés, a donné lieu à un intense travail de coproduction collaborative sous forme de workshops qui se poursuivra en 2017 en vue de déposer de nouveaux permis de construire.»

«Au sud, sur la partie du Champ, l'année a été marquée par la désignation du paysagiste Base (Bien aménager son environnement) et de Bruit du frigo pour la conception des espaces publics et la coordination par la SPL Lyon Confluence des deux premiers programmes d'industries créatives : le futur lieu totem de la French Tech et un espace d'entreprises culturelles au 71, quai Perrache.»

L'innovation reste le fil directeur

«Le programme Lyon Living Lab, dont la feuille de route a été lancée en 2016, marque la poursuite de l'engagement de Lyon Confluence dans une démarche d'innovation permanente engagée entre 2004 et 2008 sur les îlots ABC avec le programme européen Concerto, puis la démonstration Lyon Smart Community avec le Nedo entre 2010 et 2015. Après la réalisation de bâtiments à la performance énergétique exemplaire, puis celle d'un îlot à énergie positive, l'objectif est de continuer à progresser en créant un quartier capable de traiter des données diverses, notamment celles relatives à la qualité de l'air, à la mobilité et à la consommation d'énergie ou l'autoconsommation des énergies renouvelables à l'échelle du quartier. Un important travail a été mené à cet effet en 2016 avec la Direction de l'innovation numérique et des systèmes d'information de la Métropole de Lyon (DINSI) dans la mise en œuvre d'une plateforme commune de ces données. L'objectif n'est pas d'empiler les applications mais de croiser les données pour construire un système global, efficace et utile aux usagers.»

«Lyon Living Lab ouvre aussi un nouveau champ d'expérimentation dans la mesure où les Démonstrateurs industriels de la ville durable devraient disposer "d'un droit à la dérogation" accordé par l'État. Ceci nous permettrait de développer des innovations dans la production de nouveaux programmes immobiliers mixtes en se libérant de certaines réglementations en vigueur. Nous travaillons ainsi avec des industriels mais également des avocats et juristes pour aller plus loin dans la proposition de nouveaux services urbains.»

Piloter, associer, stimuler

«Cette année encore, notamment sur le PEM Perrache, Lyon Living Lab mais également la mise en route du programme européen Smarter Together, la SPL Lyon Confluence a poursuivi son engagement partenarial aux côtés des services de la Métropole mobilisés sur ce projet d'exception.»

«Faire vivre La Confluence, cela passe aussi par de l'animation, avec la création du festival Kiosk, par des projets que les usagers s'approprient, comme les jardins partagés, ou l'accueil de plus de 250 délégations professionnelles et/ou du monde scolaire et universitaire, françaises et internationales, autour de nos maquettes physiques et numériques dans notre "Maison".»

«Notre objectif est plus que jamais de fédérer les énergies, un travail de longue haleine que conduisent avec passion l'ensemble des collaborateurs de la SPL, avec un grand nombre de partenaires et d'interlocuteurs d'horizons très variés. Pour que la ville innovante que nous développons ait du sens et que cette dynamique de partage contribue à faire de La Confluence l'expression d'une ville intelligente et apaisée.»

Les temps forts en 2016

Janvier

- Mise en service du réseau de chaleur urbain

Février

- Lancement des travaux de génie civil dans le futur parking mutualisé
- Finalisation d'une fiche de lot pour la réalisation d'une résidence pour chercheurs

Mars

- Nomination de l'Atelier Ruelle comme urbaniste opérationnel de la ZAC 2
- Réunion de lancement du programme européen Lyon-Munich-Vienne «Smarter Together» à Lyon
- Organisation d'un comité de suivi participatif.

Avril

- Première réunion du comité de suivi du programme Smarter Together
- Livraison du programme de logements Lux dans le quartier Denuzière
- Livraison du Pavillon 52 (dernier immeuble de bureaux du port Rambaud reconverti) sur le quai Rambaud

Mai

- Inauguration du boulodrome sur les Rives de Saône
- Lancement de la concertation «Ouvrons Perrache» sur le réaménagement du secteur de la gare de Perrache
- Accueil des Nuits sonores

Juin

- Désignation de l'équipe d'architectes pour la conception des îlots A1 et A2 nord : David Chipperfield et Manuel Aires Mateus. L'équipe est complétée à l'automne par l'Atelier Vera & Associés Architectes
- Balade découverte de la biodiversité avec la LPO

Juillet

- Obtention du permis de construire pour la réhabilitation de la halle Girard
- Clôture de la concertation «Ouvrons Perrache»
- Lancement de la conception du bâtiment éphémère Terra Nostra sur l'îlot B2
- Organisation d'un comité de suivi participatif
- Le festival éphémère Kiosk s'installe dans le quartier du Marché

Août

- Ouverture du passage Magellan
- Début du gros œuvre sur le chantier de l'ancienne capitainerie

Septembre

- Atelier de concertation sur les Rives de Saône
- Renouvellement de la norme qualité ISO 9001 de Lyon Confluence
- Validation de la feuille de route du programme Lyon Living Lab
- Mise en circulation de la navette autonome Navly
- Livraison d'Esperluette dans le quartier Denuzière
- L'équipe Dumetier Design et Adret est désignée pour assurer la maîtrise d'œuvre de l'îlot C2 nord

Octobre

- Workshop avec l'équipe de conception des îlots A1 et A2 nord
- Dépôt du permis de construire de l'Hôtel 71

Novembre

- Présentation des résultats de l'observatoire du logement
- Achèvement du gros œuvre du premier immeuble de belle hauteur signé Herzog & de Meuron (R+16, Icade, îlot A3)
- Ouverture de la halle aux fleurs reconvertie, nouvel équipement sportif public de La Confluence côté Rhône

Décembre

- Organisation d'un comité de suivi participatif
- Réunion d'information sur l'avancement des travaux dans le quartier du Marché
- Démarrage des travaux d'ouverture de la gare de Perrache sur la place des Archives



Partie

1

La ville collaborative

Le partenariat comme moteur d'innovation

Associer les expertises est un levier d'action indispensable pour renforcer la qualité des projets. La SPL Lyon Confluence a poursuivi son engagement partenarial en 2016 dans le cadre des programmes Lyon Living Lab et Smarter Together. Mais aussi par l'organisation de workshops sur A1/A2 nord.



Haut
Bas

Les logements d'Hikari sont équipés d'outils de suivi de la consommation énergétique.
Lyon Confluence s'engage pour construire une ville intelligente et apaisée.



Lyon Living Lab ouvre un nouveau champ d'expérimentation partenariale

Avec les partenaires industriels engagés dans le projet réunis en consortium (près de 70 partenaires sont impliqués au total dont des start-up), la SPL Lyon Confluence a validé en septembre 2016 la feuille de route du programme Lyon Living Lab et les premières actions à mener. La signature du consortium a réuni la SPL Lyon Confluence, la Métropole de Lyon, Bouygues immobilier, Colas, La Poste, Linkcity, Schneider Electric et SNCF Mobilités. Ce programme, reconnu en décembre 2015 « Démonstrateur industriel de la ville durable » par les ministères de l'Écologie et du Logement à la suite d'un appel à manifestations d'intérêt lancé en octobre 2015, offre l'opportunité de développer une nouvelle dynamique d'innovation. Sa spécificité est de permettre de déroger à certaines réglementations en vigueur, dans l'objectif d'expérimenter de nouveaux projets. Tous les partenaires disposent ainsi d'un espace privilégié pour associer leurs compétences et tester des innovations. Les plus pertinentes seront validées par l'État et pourront être mises en œuvre dans le cadre d'opérations immobilières et urbaines.

Lyon Living Lab concerne trois thématiques majeures : la gestion de l'énergie renouvelable (production, distribution, stockage et consommation), la santé et la mobilité. La première prend notamment la forme d'un projet de blockchain sur Hikari permettant de consommer l'énergie renouvelable produite localement. La deuxième répond à une demande croissante des usagers concernant notamment la qualité de l'air à l'extérieur et à l'intérieur des logements mais aussi la question du maintien à domicile le plus longtemps possible, pour les personnes dépendantes, grâce à l'installation de capteurs signalant des mouvements inhabituels. Ces derniers sont testés dans des logements gérés par Lyon Métropole Habitat et sur le programme Affinity sur l'îlot J2. La troisième est représentée par la navette routière autonome Navly qui circule depuis septembre 2016 de la darse jusqu'au sud de La Confluence.



Haut L'organisation de workshops pour la conception des îlots A1 et A2 nord a permis d'innover en croisant les approches et expertises.

Bas Réunion de lancement du programme Smarter Together du 3 mars 2016 à Lyon.



A1 et A2 nord à la croisée des expertises

Une partie des innovations testées dans le cadre de Lyon Living Lab ont vocation à être intégrées dans les programmes des îlots A1 et A2 nord. L'équipe internationale d'architectes désignée en juin 2016 et composée de David Chipperfield, Manuel Aires Mateus, l'Atelier Vera & Associés Architectes, a travaillé en workshops pilotés par la SPL Lyon Confluence et réunissant en plus des architectes Bouygues immobilier, promoteur des îlots, et l'Atelier Ruelle, urbaniste opérationnel de la ZAC 2. Ces échanges avaient vocation à prendre en compte les enjeux de Lyon Living Lab sur cet ensemble mixte de 31 500 m² constitué de 11 bâtiments. Des exigences difficilement traduisibles dans un cahier des charges et que le traitement sous forme de workshop permet d'aborder de manière innovante par le croisement des approches et expertises. Un premier échange a eu lieu en septembre 2016, avec la transmission aux équipes des principes urbains et paysagers, suivi d'un premier temps de travail en octobre 2016, qui a donné lieu au rendu d'une première copie en décembre 2016, pour une finalisation en mars 2017.



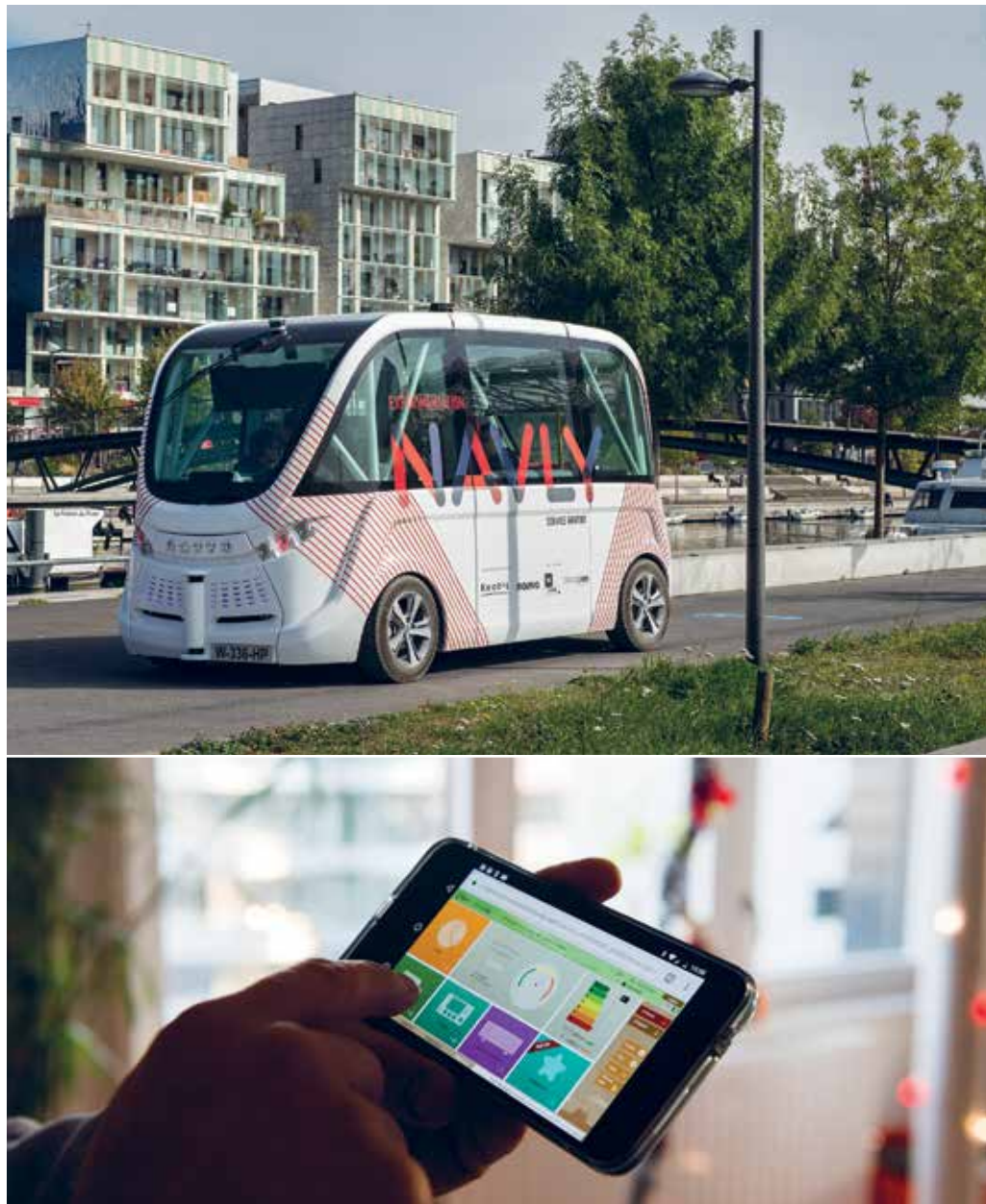
Smarter Together, le partage d'expériences à l'échelle européenne

La réunion de lancement du programme Smarter Together, reconnaissance européenne du programme «Horizon 2020 – Smart Cities and Communities», s'est déroulée à Lyon en mars 2016, suivie en avril de la première réunion du comité de suivi. Ce programme rassemble trois villes chefs de file (Lyon, Vienne et Munich), mais aussi les villes, dites suiveuses (Saint-Jacques-de-Compostelle, Venise, Sofia) et deux villes observatrices (Yokohama et Kiev).

Son objectif est de soutenir des territoires dans la mise en œuvre de solutions en faveur de la ville intelligente de manière à ce qu'elles puissent être dupliquées au niveau national et international. Des thématiques communes sont travaillées : production d'énergie en milieu urbain (chauffage urbain et photovoltaïque), mobilité électrique, rénovation thermique de bâtiments existants et développement de plateformes de gestion des données énergétiques gérées par les villes.

La SPL Lyon Confluence coordonne le volet lyonnais de Smarter Together (qui est déployé dans le quartier de La Confluence) et est également en charge de la coordination de l'ensemble du consortium européen (30 partenaires de 10 pays). L'année 2016 a été consacrée à la définition de l'organisation des circuits de définition et de validation des livrables à présenter à l'Union européenne ainsi qu'au développement des relations avec les villes suiveuses. Elle a également vu les premières réalisations du programme, qui se concrétise sur le quartier avec :

- l'écორénovation de la cité Perrache, de la cité Mignot, de l'Hôtel 71, du futur lieu totem de la French Tech et de certaines copropriétés qui permettront d'atteindre l'objectif de 35 000 m² écorénovés d'ici à 2020 ;
- la production d'énergie et de chaleur urbaines avec le déploiement et la mise en service du réseau de chaleur urbain mais aussi les installations photovoltaïques (sur la halle Girard,



Haut La navette autonome Navly circule depuis septembre 2016 de la darse au sud de La Confluence.
Bas Les outils de suivi de la consommation énergétique dans les logements, comme ici dans Hikari, vont se développer.

le gymnase Chanfray, et plusieurs bâtiments neufs).
 Objectif: multiplier par deux la puissance des installations photovoltaïques du quartier pour atteindre 2 mégawatts ;
 — la mobilité électrique, avec la mise en circulation de la navette autonome Navly et la mise en service de quatre stations de recharge pour véhicules électriques: trois stations Bluely et une station CNR (Compagnie nationale du Rhône).

Des engagements mutuels pour une maîtrise publique des données

La mise en œuvre d'une plateforme de gestion des données pilotée par la Métropole de Lyon a fortement mobilisé la SPL Lyon Confluence en 2016 dans le cadre d'un travail commun avec la Direction de l'innovation numérique et des systèmes d'information (DINSI) de la collectivité. L'enjeu est de parvenir à faire remonter les différentes données énergétiques de La Confluence pour compléter les informations relatives à la qualité de l'air et à la mobilité que gère déjà cet outil. Il est pour cela nécessaire de s'accorder sur les différents types de données à collecter et leur format afin d'assurer l'interopérabilité et de permettre une exploitation efficace, dans le respect des règles relatives à la protection et à l'anonymat des données personnelles. Le recueil et le traitement de ces données énergétiques vont permettre d'évaluer la performance des bâtiments neufs, après leur mise en service, et celle des bâtiments écorénovés (une fois les travaux de rénovation thermique réalisés). La plateforme contribuera également à mettre à la disposition des habitants des outils de suivi leur permettant de mieux gérer leur consommation d'énergie. Cela donnera également une vision globale de la consommation et de la production d'énergie du quartier, qui pourra être détaillée pour donner à voir, par exemple, le volume d'énergie mobilisé par les stations de recharge des véhicules électriques, le fonctionnement de Navly, la consommation des logements, commerces et bureaux.

Construire la ville avec et pour ses usagers

La maîtrise d'usage est le troisième pilier de l'aménagement urbain. Elle fait l'objet d'une attention particulière de la SPL Lyon Confluence, qui s'attache, un peu plus chaque année, à comprendre les attentes et les besoins de l'ensemble de ses usagers. Une nécessité pour créer la ville intelligente et durable.



Haut et bas Acteurs à part entière du quartier, 100 enfants ont été accueillis lors d'ateliers pédagogiques organisés avec l'association «Chic de l'archi».



Susciter l'adhésion, le grand défi de la ville intelligente

Faire vivre un écoquartier comme celui de La Confluence implique de faire adhérer aux différents projets mis en œuvre afin d'atteindre des objectifs de sobriété énergétique et de limitation des émissions de gaz à effet de serre. Après l'installation des compteurs intelligents au sein d'Hikari et à l'occasion de l'écორénovation de la cité Perrache, qui a nécessité l'accompagnement des usagers, la mise en service au 1^{er} janvier 2016 du réseau de chaleur urbain constitue une nouvelle étape. Destiné à valoriser l'énergie verte, il présente aussi l'intérêt de raccorder un certain nombre de logements. Sept sous-stations de raccordement ont été installées en 2016 : les 3 bâtiments des îlots J (Esperluette, Lux et Affinity), la caserne Suchet, la cité Perrache, dont 250 logements vont être écorénovés, les anciens bains-douches contigus à la cité Perrache (Maison de quartier Bayard) et l'ancienne halle aux fleurs reconvertie en gymnase au cœur de l'îlot A3. Si pour les opérations neuves de la deuxième phase du projet urbain, le raccordement est automatique, un enjeu fort est de convaincre les copropriétés du bâti existant. La SPL a assuré l'ensemble des démarches d'accompagnement technique et commercial au raccordement de ces opérations et assure en direct le suivi commercial et financier (facturation de chaleur) des contrats. L'assistance technique est assurée par le prestataire en charge de l'exploitation du réseau sous le pilotage de la SPL. Cet accompagnement s'associe à la démarche de sensibilisation à l'écორénovation menée dans le quartier Sainte-Blandine, une thématique sur laquelle la SPL accompagne également les propriétaires. Les informations issues de l'exploitation du réseau de chaleur urbain seront transmises à la plateforme de données de la Métropole de Lyon. Pendant une période de deux ans, la consommation énergétique des bâtiments raccordés sera étudiée et permettra notamment de juger de la cohérence entre les performances initiales du bâtiment attendues et la réalité d'usage. Ce travail doit permettre d'améliorer la concrétisation par les entreprises des prescriptions des concepteurs et de contribuer à un plus grand confort dans les logements.



Haut Avec les livraisons de Lux et Esperluette le quartier Denuzière a accueilli de nouveaux habitants.
Bas Restitution des résultats de l'observatoire du logement auprès des architectes, promoteurs, bailleurs et bureaux d'études.



Les habitants analysent leurs logements

Depuis 2012, la SPL Lyon Confluence s'est dotée d'un observatoire du logement, dont l'objectif est de sonder les habitants du quartier sur leur lieu de vie. Confort, luminosité, organisation des espaces de vie... sont autant de questions abordées. L'objectif est ensuite de partager ces résultats avec les acteurs du logement dans le quartier : architectes, promoteurs, bailleurs sociaux, bureaux d'étude en première ligne. En 2012, un travail avait été mené sur les îlots du programme Concerto (A, B et C côté Saône), en 2016, une enquête qualitative a été conduite sur 4 programmes de logements livrés entre 2012 et 2014 :

- Au Fil de l'eau (57 logements en accession libre ou sociale/ Rhône Saône Habitat),
- La Croisée des eaux (66 logements en accession ou en locatif social/ OPAC du Rhône),
- Amplia (66 logements en accession libre ou intermédiaire/ groupe Brémont et Vinci immobilier),
- l'Escale (77 logements en accession libre ou intermédiaire ou en locatif social/Rhône Saône Habitat).

À ce questionnaire, 136 ménages, propriétaires ou locataires, ont répondu, soit 50 % de l'ensemble des occupants. Quelques chiffres : 87 % des ménages sont « très ou assez satisfaits » de leur logement, 74 % sont « très ou assez satisfaits » de leur bâtiment. Ces résultats ont été complétés par 15 entretiens avec les maîtres d'ouvrage gestionnaires. Présentés en novembre à La Maison de La Confluence au cours d'une table ronde professionnelle, ils sont autant d'enseignements pour les futures opérations et notamment celles prévues sur les îlots A1 et A2 nord afin qu'ils soient intégrés dans la réflexion des concepteurs. Une démarche d'autant plus importante que la conception est assurée par des architectes internationaux.

Les points étudiés sont, par exemple, la largeur des balcons, la taille des chambres, la présence de locaux partagés.

Au plus près des usages avec l'INSA

Les espaces publics font aussi l'objet d'une concertation continue tout au long de leur conception et d'une attention particulière après leur livraison afin qu'ils répondent au mieux aux attentes des usagers et que d'éventuels dysfonctionnements puissent être corrigés. Pour améliorer sa connaissance des usages des espaces publics, la SPL Lyon Confluence a conduit plusieurs enquêtes qualitatives avec des sociologues et bureaux d'études spécialisés. Dans ce cadre, elle missionne, depuis 2012, le laboratoire de recherches Triangle qui encadre des étudiants en 5^e année à l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon. Chaque année, un sujet d'observation et d'enquêtes est confié à ces élèves ingénieurs et sociologues.

En 2016, le thème était la place des Archives et plus précisément la manière dont les usagers, et parmi eux les 6 000 étudiants de l'Université catholique de Lyon, s'approprient cet espace. Ces enseignements ont alimenté la concertation organisée pour le réaménagement du secteur de la gare de Perrache, « Ouvrons Perrache ».



Haut Sur l'îlot A3 (Ynfluences Square), l'année 2016 a été marquée par l'achèvement du 16^e étage de Belvy.

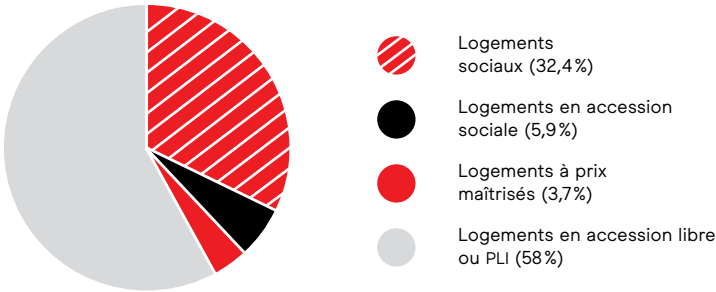
Bas Les commerces de proximité font l'objet de toutes les attentions de Lyon Confluence qui a créé un observatoire dédié.



Construire la ville pour tous

La mixité sociale reste un enjeu fort pour la SPL Lyon Confluence. L'objectif est de bâtir un quartier qui offre la possibilité d'un parcours résidentiel en centre-ville : logements, étudiants, locatif social, accession sociale, à prix maîtrisés, libres, résidences pour personnes âgées... Le nombre de logements prévus à terme côté Saône est d'environ 2 000 logements dont 28 % de logements sociaux, et côté Rhône, également 2 000 logements dont 31 % de logements sociaux. Les dernières opérations lancées côté Rhône – Ynfluences Square/Icade, B2/Ogic, C2 nord/Rhône, Saône habitat – comptent 462 logements dont : 144 logements libres, 168 logements locatif social, 28 en accession sociale et à pris maîtrisés et 1 résidence Crous de 72 logements étudiants. En intégrant les réalisations menées à Sainte-Blandine, l'ensemble des opérations à l'échelle du quartier vont conduire à la création d'environ 4 700 logements.

Répartition de la production en logements (ZAC 1, ZAC 2, Sainte-Blandine)



Acteurs économiques et commerces, clés de l'équilibre de La Confluence

Sur les 814 entreprises en activité dans le quartier début 2016, 66 % étaient des entreprises de services, 24 % des commerces. Le reste était composé d'acteurs du BTP et de l'industrie. La SPL Lyon Confluence, déjà dotée d'un observatoire tertiaire, s'est enrichie en 2016 d'un observatoire dédié aux commerces. L'objectif était de réaliser un état des lieux précis de la présence commerciale afin de veiller au dynamisme du quartier et à la qualité de la mixité fonctionnelle. Cette lecture très fine de l'occupation commerciale vise à mieux cibler les actions de promotion du quartier et à limiter les taux de vacance en proposant aux porteurs de projet des locaux adaptés à leurs besoins. En 2016, la SPL Lyon Confluence a travaillé à la définition d'un plan d'action intégrant un ciblage ajusté des interlocuteurs. Une base de données regroupant l'ensemble des informations issues des travaux des différents observatoires a été mise en œuvre.



Partie

2

Confluence 1

Le quartier Denuzière presque au complet

Les chantiers engagés en 2015 se sont activement poursuivis et de nouveaux habitants se sont installés sur les îlots J. Cette offre immobilière marque la volonté toujours réaffirmée de l'aménageur de créer du logement neuf, accessible à tous.



Le jardin au cœur des îlots J accueille compost et hôtel à insectes.

Nouveaux habitants et dernières réalisations

Le nord du quartier Denuzière revêt d'importants enjeux de qualité de la couture urbaine des opérations neuves avec l'existant. Au cours de l'année 2016, deux nouveaux programmes ont été livrés : Lux (îlot J1A/Constructa) en avril et Esperluette (îlot J1B/OPAC du Rhône) en septembre. Imaginé par l'architecte Louis Paillard, Lux se démarque par ses formes arrondies et sa façade colorée. Le bâtiment a fait l'objet d'échanges avec les habitants du secteur, l'architecte et la SPL Lyon Confluence : il s'agissait d'affiner sa forme pour parfaire son intégration. Sur 4 500 m², le bâtiment propose 44 logements et 3 commerces sur la rue Bichat et la rue Denuzière. Esperluette, dans l'îlot voisin, est, quant à lui, entièrement consacré au logement. L'année 2016 a aussi été marquée par la poursuite des travaux d'Affinity (J2/BNP Paribas) et le démarrage de l'îlot G. Le programme, baptisé Loges de Saône, viendra progressivement s'ouvrir sur la place René-Dufour et clôturer le tissu bâti du quartier Denuzière. La livraison de ces 8 000 m² répartis entre bureaux, logements et commerces, réalisés par Fontanel immobilier, est prévue début 2018. Comme à son habitude, la SPL Lyon Confluence a accueilli les nouveaux habitants le 17 novembre 2016 au cours d'une soirée conviviale à la Maison de La Confluence.



Haut La finalisation des 100 logements du programme Affinity (BNP Paribas Immobilier / Emmanuel Combarel Dominique Marrec).

Bas La place Camille Georges, un lieu de respiration et de partage au cœur du quartier Denuzière.

Des logements de qualité, accessibles à tous

Les 260 logements que compteront au final les îlots J et G intègrent une part importante d'accèsion sociale. Sur l'îlot G, les Loges de Saône proposeront 42 logements sociaux et 5 en accession abordable, soit plus de la moitié de ce programme. Sur l'îlot J, l'Esperluette a la particularité de comporter uniquement des logements en accession sociale, 31 au total, tous acquis par des primo-accédants. L'autre bâtiment livré en 2016 sur l'îlot J, Lux, accueille aussi ses premiers habitants. Huit de ses logements sont en accession abordable, labellisés dans le cadre du plan 3A de la Métropole de Lyon. Il permet aux ménages à revenus moyens ou modestes d'acquérir un logement neuf. Lux se distingue aussi par ses performances environnementales. Raccordé au réseau de chaleur urbain comme l'ensemble des bâtiments de l'îlot J, Lux récupère la chaleur des eaux usées pour produire de l'eau chaude grâce à un «*energy recycling system*» et l'îlot J1a, qui accueille Lux, dispose d'équipements protecteurs de l'environnement et de la biodiversité tels qu'un composteur, un hôtel à insectes et des nichoirs à oiseaux. Quant à l'immeuble Affinity, en cours de livraison sur l'îlot J2, il comportera 100 logements dont 55 locatifs sociaux et 8 en accession abordable.

Du nord au sud, touches finales en bord de Saône

Côté Saône, le quartier a accueilli le lancement ou la poursuite des derniers grands chantiers. L'accent a aussi été mis sur un meilleur partage entre les usagers dans les espaces publics.



Haut L'aire multisports (basket, football) renforce la diversité des usages de l'espace public des Rives de Saône.

Bas La nouvelle piste cyclable aménagée sur le quai Rambaud.

Les derniers programmes prennent vie

À proximité du stade Sonny-Anderson, le chantier de l'Esma (École supérieure des métiers artistiques, référence mondiale dans le cinéma d'animation) a été très actif en 2016 pour permettre à l'école d'accueillir ses premiers étudiants à la rentrée 2017. Le bâtiment se composera de deux corps de bâtiment, l'un dédié aux espaces administratifs et de cours, l'autre à 188 logements étudiants. Un étage abritant terrasse et cafétéria, le «deck» du bâtiment, assurera la liaison entre les deux édifices. L'entrée principale se fera dans la continuité du quai Rambaud et donnera accès à un amphithéâtre ouvert à d'autres structures que l'école.

Plus au sud, près de la darse, l'ancienne capitainerie a préparé sa transformation en bureaux et showroom d'entreprise. Le gros œuvre a débuté en août et l'intervention sur le clos couvert à l'automne. La livraison est prévue à l'été 2017 et le nouveau bâtiment comptera un niveau de plus que le bâtiment initial, un étage vitré comprenant un rooftop. Les murs d'origine sont conservés. En se rapprochant de la pointe de La Confluence, les travaux se sont intensifiés en 2016 pour permettre la livraison de plusieurs programmes en 2017. Le Mob Hôtel, porté par le groupe immobilier Cardinal, est attendu à l'été 2017. Il proposera 100 chambres mais aussi un restaurant et un lieu de séminaire. Le gros œuvre a débuté durant l'été. L'îlot M3, qui accueille le King Charles (ancienne mûrissière de bananes réhabilitée et rehaussée pour accueillir 10 000 m² de bureaux), la Chambre des métiers et de l'artisanat et la tour Ycone (14 étages, 83 logements en accession libre) signée Jean Nouvel, a également poursuivi sa métamorphose. En bord de Saône, le Pavillon 52 a été livré en avril 2016 et accueille les équipes d'Acies Consulting ainsi que le pôle de compétitivité Imaginove. Un bâtiment innovant, notamment par son enveloppe en béton et en courbes, conçu par Rudy Ricciotti. Le pavillon se distingue par ses 750 m² de terrasses.

Des circulations plus fluides et apaisées

Suite à l'étude d'usages réalisée par l'aménageur, qui avait fait émerger des conflits d'usages entre piétons, cyclistes et automobilistes, livraisons commerciales..., la SPL Lyon Confluence a engagé les travaux de réaménagement du port Rambaud jusqu'au bâtiment de GL Events. L'ouverture du passage Magellan en août 2016 facilite le lien entre le quai Rambaud et le cours Charlemagne. Il simplifie la sortie des véhicules au niveau du carrefour Pasteur et l'accès des salariés au tramway T1 devant le musée des Confluences. Tout en intégrant un trottoir et une piste cyclable.

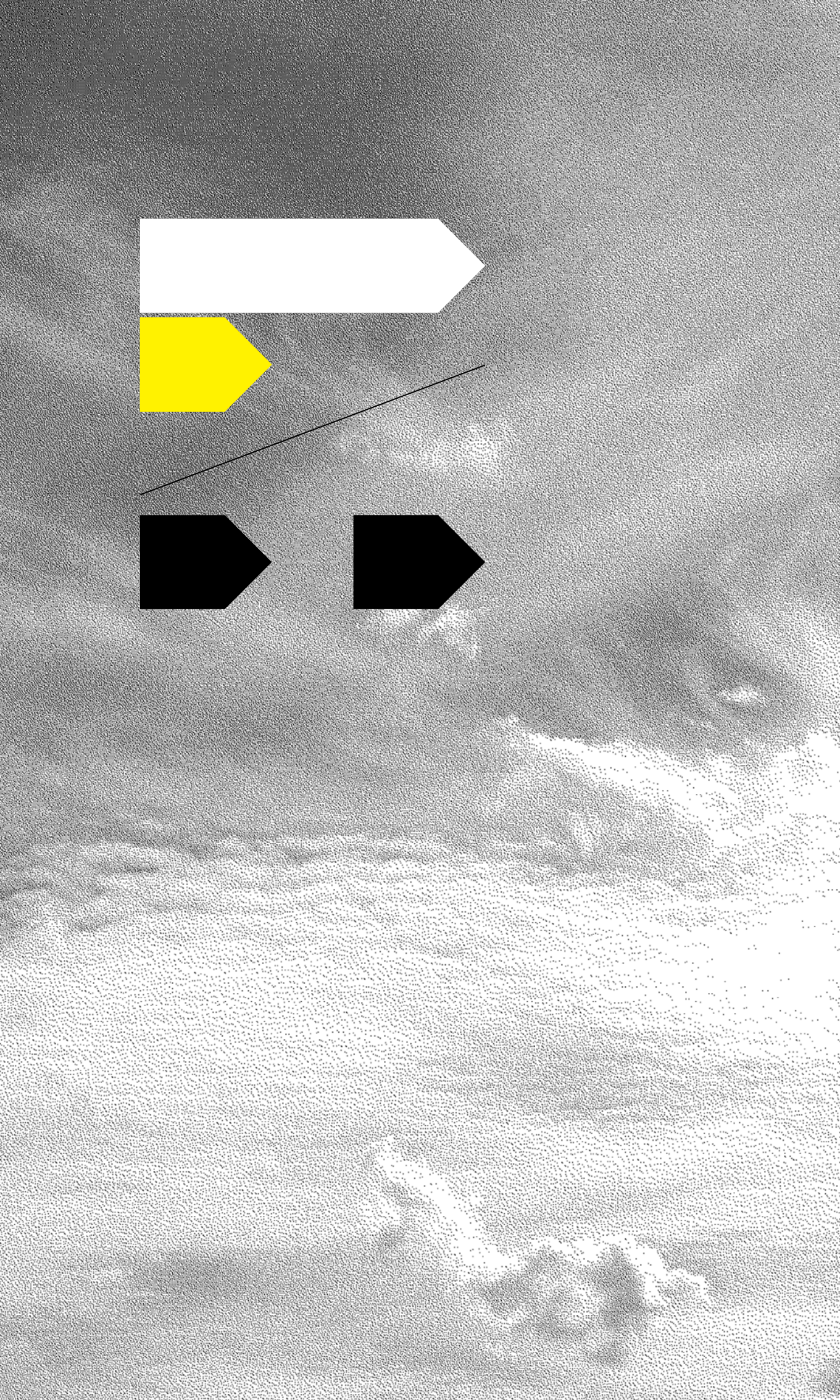


Haut Les jardins partagés, un aménagement conçu pour et avec les usagers.
Bas Le skatepark en bord de Saône a su trouver son public.

Les Rives de Saône, entièrement réaménagées, en attendant le passage « sous les ponts »

En bord de Saône, la séquence Kitchener-Rambaud a connu des aménagements en 2016, autour de la nouvelle place Bayard. L'offre sportive a été complétée par un skatepark et deux terrains de sport (football et basket-ball). Sur le terrain Sonny-Anderson, la pelouse synthétique a été entièrement remplacée par une nouvelle, à l'occasion de l'Euro 2016. Quant au boulodrome de l'association Ravat, il a été inauguré en mai 2016.

L'aménagement côté Rives de Saône laisse aussi la place à un vaste jardin partagé sur le quai Rambaud haut, ouvert au printemps 2016. Cette réalisation concrétise la démarche de l'association Envie partagée, démarrée quelques années plus tôt dans les bacs du jardin public d'Ereva. Au-delà de l'activité de jardinage qui s'installe sur 500 m², dont 250 m² cultivables, l'objectif est de créer du lien social entre les habitants du quartier, tout en sensibilisant aux aliments bio et au plaisir de manger. À la même période, un composteur a été inauguré près de la MJC Presqu'île Confluence, permettant à 50 familles de recycler leurs déchets alimentaires. Seule la partie « sous les ponts » reste à aménager.



Partie

3

Confluence 2

Le quartier du marché en pleine effervescence

Belvy a été doté de son 16^e étage, les 5 niveaux du parking mutualisé ont été creusés. Dans le même temps, les îlots A1 et A2 nord étaient conçus en workshops et la commercialisation de B2 débutait. L'année 2016 a été celle de l'effervescence sur tous les fronts du côté du quartier du marché.



L'immeuble de belle hauteur Belvy.

En 2016, l'ensemble des travaux a démarré sur l'îlot A3 et le gros œuvre a été finalisé en fin d'année. Les huit bâtiments d'Ynfluences Square et leurs façades en béton se sont régulièrement élevés tout au long de l'année. L'immeuble de belle hauteur Belvy a été doté de son 16^e étage. La livraison est prévue en novembre 2017. Au cœur de cet îlot A3, l'ancienne halle aux fleurs, transformée en deux salles de sport, était finalisée en fin d'année et prête à accueillir ses premiers sportifs. Sur la bordure est de l'esplanade François-Mitterrand, sur l'îlot B2, la commercialisation d'Ydeal Confluence a débuté en novembre 2016, un mois après le dépôt du permis de construire. Au total, cinq bâtiments conçus par Diener & Diener Architekten et Clément Vergély Architectes abriteront 70 logements en accession privée, 7 à prix maîtrisés et 23 en locatif social. Une résidence étudiante, portée par le Crous, proposera aussi 71 logements. À noter qu'une réversibilité est imaginée dans le bâtiment donnant sur l'esplanade François-Mitterrand pour que des bureaux puissent être transformés en logements. La livraison est prévue au premier semestre 2019. À l'angle sud-est de l'esplanade François-Mitterrand, la maîtrise d'ouvrage de l'îlot C2 nord est assurée par Rhône Saône Habitat. La maîtrise d'œuvre a fait l'objet d'un concours dans lequel s'est investie la SPL Lyon Confluence (sélection, jury) aux côtés de Rhône Saône Habitat, de la Métropole de Lyon et de la Ville de Lyon. L'équipe Dumetier Design et Adret (consultant HQE) a été sélectionnée en septembre 2016. L'îlot C2 nord accueillera 58 logements (30 en locatif social et 28 en accession sociale) répartis en deux bâtiments (R+6 et R+7). En complément aux logements, locaux communs et commerces seront installés en rez-de-chaussée. La consommation énergétique attendue des logements est de 52 kWh/m²/an (étiquette B). Le permis de construire, déposé en février 2017 prévoit une livraison fin 2019. En bordure de la rue Montrochet, les travaux ont également démarré pour la résidence étudiante Study Hall accolée à l'école d'architecture d'Odile Decq, Confluence institute for innovation and creative strategies in architecture. Ce bâtiment accueillera ses premiers étudiants à la rentrée 2017. Des espaces communs et 110 appartements seront répartis sur six étages.



Le creusement du parking mutualisé de 814 places : un chantier de grande envergure.



A1 et A2 nord conçus dans la dynamique Lyon Living Lab

En juin 2016, l'avenir des îlots A1/A2 nord a connu une avancée significative. Une audition d'architectes internationaux a permis de désigner l'agence britannique de David Chipperfield (coordinateur), associée à celle d'Aires Mateus, architecte portugais. Cette équipe a été complétée à l'automne par l'Atelier Vera & Associés Architectes, AIA, Exndo, Quadriplus-Katene. Des workshops ont été organisés avec cette équipe de concepteurs sous le pilotage de la SPL Lyon Confluence avec Bouygues immobilier et l'Atelier Ruelle, urbaniste opérationnel de la ZAC 2, qui a défini une fiche socle de principes urbanistiques et d'architecture affinant les préconisations d'Herzog & de Meuron, concepteur de l'ensemble de la ZAC 2. L'objectif ? Arriver à une première proposition en mars 2017 pour déposer un permis de construire à l'automne 2017. La vocation de ces îlots est d'accueillir un programme mixte : logements, commerces, bureaux. Les 11 bâtiments prévus sur A1/A2 nord accueilleront des expérimentations testées dans le cadre de Lyon Living Lab (voir page 8).

Les grandes opérations ont débuté pour le parking

L'îlot A1 sera occupé en sous-sol par un grand parking mutualisé de 814 places. Les travaux de génie civil réalisés par le groupement Eiffage/SPIE Fondations ont démarré en février 2016 avec le terrassement et la réalisation de parois moulées. À l'automne 2016, le gros œuvre a commencé pour produire, d'ici à mi-2017, les 5 niveaux enterrés. Ce parking public accueillera des abonnés, longue durée ou à l'année, et sera également ouvert aux visiteurs, avec une tarification horaire. Des services de mobilité complémentaires seront proposés : box de rangement à louer, voitures en auto-partage, bornes de recharge de véhicules électriques, aire de lavage. La qualité des lieux fera l'objet d'une attention particulière, notamment grâce à un travail sur l'éclairage.

Créativité et numérique tissent leur toile dans le Champ

En 2016, le nouveau visage du Champ se précise. L'équipe de gestionnaires du futur lieu totem de Lyon French Tech a été désignée. Le nom du concepteur des espaces publics du quartier a également été dévoilé.



Haut
Bas

La halle Girard aujourd'hui.
La halle Girard réhabilitée.

La première phase de travaux a démarré en 2016 dans la halle Girard, futur lieu totem de Lyon French Tech, avec le désamiantage et les démolitions intérieures. Le permis de construire du projet de réhabilitation, conçu par l'agence Vurpas Architectes, a été obtenu au mois de juillet. D'autres travaux préparatoires se sont prolongés jusqu'au printemps 2017. Il s'agit de préparer l'enlèvement des toitures en dents de scie et de la trame côté rue Vuillerme. Le réaménagement de la halle se poursuivra ensuite avec les travaux sur les toitures, l'enveloppe et la création de l'étage, pour une livraison prévue au quatrième trimestre 2018.

L'année a été marquée par la désignation des exploitants du futur lieu totem de la French Tech. Les 3 800 m² à destination des acteurs de la filière numérique seront commercialisés, gérés et animés par le consortium Arty Farty, Scintillo/Groupe SOS et iKubator. Le choix de la Métropole s'est porté sur ces trois acteurs pour leur complémentarité dans les objectifs et les compétences. Avec ce consortium, l'idée est de garantir le lien avec le territoire, la capacité à fédérer l'ensemble de l'écosystème et l'accompagnement des start-up. Autre fait marquant pour la halle Girard : le choix de produire de l'énergie électrique solaire. Plus de 1 400 m² de panneaux photovoltaïques seront installés sur sa toiture. Exposés plein sud, ils produiront plus d'énergie que ce qui est nécessaire pour couvrir les besoins.

La créativité sera aussi à l'honneur avec l'Hôtel 71, ancienne maison patronale de la halle Girard. Le projet est de réhabiliter ce bâtiment R+4 sur cave de 900 m² pour créer un hub culturel et créatif autour de l'association Arty Farty. La conception a été confiée à l'atelier Z Architecture. Le permis de construire a été déposé en octobre 2016. L'objectif sera d'accueillir le premier Creative Hub de France, un lieu de travail collaboratif, véritable pôle de créatif, dont la vocation est de soutenir à l'international le développement économique d'entreprises culturelles. Une résidence pour chercheurs est toujours à l'étude, avec la finalisation, en février 2016, d'une fiche de lot sur la base d'un programme de 5 000 m² et 160 chambres.



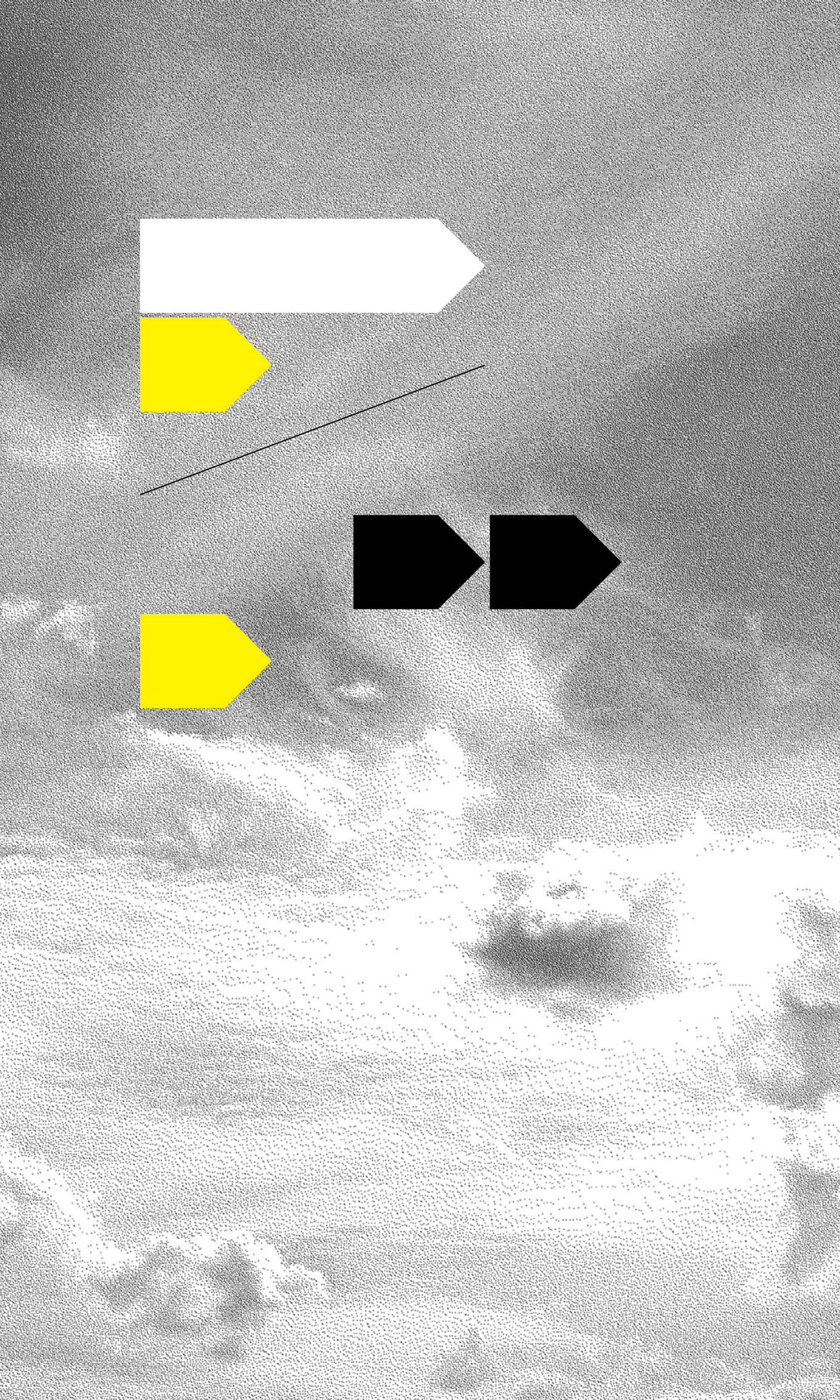
Haut
Bas

Projection illustrée de La Confluence réalisée dans le cadre de Lyon Living Lab.
Dans le Champ, la continuité végétale formera un marqueur fort.



Une nouvelle identité pour les espaces publics

En 2016, le maître d'œuvre des espaces publics du Champ a été désigné. Il s'agit de l'agence lyonnaise Base (Bien aménager son environnement), associée à un spécialiste de la participation des habitants, Bruit du frigo. Accompagnée de plusieurs partenaires, comme Arcadis, EODD et des spécialistes de l'aménagement lumière (agence On), Base aura pour mission de transformer progressivement les six hectares du Champ en lieu durable et attractif. L'ambition de ce projet est de créer une identité pour ces lieux et de donner l'opportunité aux riverains et aux visiteurs de se les approprier, notamment grâce à des événements. La continuité végétale formera aussi un marqueur de cet espace, avec le traitement du paysage dans les espaces publics mais aussi dans les parcelles privées. Le début des travaux est prévu d'ici à 2018.



Partie

4

Perrache – Sainte-Blandine

Le nouveau quartier de gare se dessine

Le réaménagement du secteur de la gare de Perrache a été soumis à la concertation de mai à juillet 2016. Il transforme la liaison entre le quartier et le reste de la presqu'île. À proximité de la gare et de l'Université catholique de Lyon, les autres chantiers poursuivent la transformation du quartier.



Haut
Bas

Chantier de « Reflets 2 Vie » dans le quartier Perrache, à proximité des Rives de Saône.
Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon, président de la Métropole de Lyon, lance la réunion publique « Ouvrons Perrache ».

« Ouvrons Perrache »

La transformation du pôle d'échange multimodal (PEM) est le fruit d'un travail partenarial réunissant la Métropole de Lyon, SNCF Réseau, SNCF Mobilités, SNCF Gares & Connexions, le Sytral et l'Atelier Ruelle, et d'un travail de la SPL Lyon Confluence, qui assure également la coordination générale. Le réaménagement comprend la requalification de la voûte ouest pour en supprimer la circulation automobile, afin de créer un cheminement doux proposant une partie à ciel ouvert. Un nouvel accès à la gare va être créé à partir de la place des Archives. L'accès actuel au métro (ligne A) depuis la voûte ouest, à proximité de la place Carnot, sera élargi. La création d'une seconde entrée, plus au sud, facilitera l'accès au métro. La ligne T2 sera également prolongée jusqu'à Suchet. De la place des Archives au cours Suchet, le cours Charlemagne sera ainsi dédié aux modes doux. Le projet a connu une avancée significative en 2016 avec l'ajustement de la première phase d'aménagement (2015-2019), validée en juillet 2015, et la tenue de la phase de concertation. La SPL Lyon Confluence s'est fortement engagée dans l'organisation de cette dernière. L'enjeu était de faire comprendre le projet et d'inciter les usagers à participer. De mai à juillet, le dispositif intitulé « Ouvrons Perrache » a ainsi été mis en œuvre. En deux mois, il a réuni 440 personnes, notamment lors de trois ateliers thématiques organisés par l'aménageur. Au total, 247 avis ont été recueillis, la moitié par l'intermédiaire d'une page Facebook dédiée. Le bilan était en cours de finalisation fin 2016, pour une présentation en 2017.

Tout autour, le rythme des chantiers ne faiblit pas

Côté ouest, sur l'îlot SNCF-Dugas-Montbel, le programme Reflets 2 Vies prend forme et sera livré fin 2017. Réalisé par Altarea-Cogedim, l'ensemble proposera 154 logements : 95 en accession libre et 59 en locatif social. Une offre qui sera complétée par 300 m² de bureaux et 800 m² de commerces. Ce projet a nécessité la démolition de quatre bâtiments du centre SNCF Stéphane-Mermier. Un jardin de résidence de 2 500 m² va créer une liaison nouvelle d'est en ouest et prolonger le parc des Rives de Saône au cœur des îlots habités.



Haut
Bas

Chantier du futur dépôt de bus Sytral.
Début des travaux d'ouverture de la gare SNCF vers le sud, place des Archives.

À proximité, le chantier de réalisation du nouveau dépôt TCL de Perrache se poursuit, pour une livraison prévue en décembre 2019. La SPL Lyon Confluence, en collaboration avec l'architecte des Bâtiments de France, a fourni des préconisations pour ce futur bâtiment dédié au centre de maintenance, qui comportera notamment une toiture végétalisée. Cours Suchet, la façade historique sera préservée et restaurée à l'identique. Le groupement Ferrand-Sigal/WSP France/Cyprium/EAI SARL/Eodd/ON/Quadrin assure la maîtrise d'œuvre.

Côté est, tout près de l'université, les travaux de réhabilitation de la caserne de pompiers, appelée à être transformée en logements par l'OPAC du Rhône (17 en accession libre ou PLI et 10 logements sociaux), continuent. Une nouvelle caserne sera livrée en 2017.

La réalisation, pour la Sahlmas, d'une résidence comportant 80 logements pour personnes âgées et 10 pour étudiants ainsi que des locaux permettant d'accueillir le siège et une antenne du Centre communal d'action sociale (CCAS) sur l'îlot Rinck est toujours en cours. Une fois ce nouvel établissement construit, l'actuelle résidence Rinck sera démolie pour être remplacée en 2019 par une résidence Crous de 38 chambres.

Sur le quai, la première partie de l'immeuble Convergence (6 500 m²), réalisée par Ogic et Dentressangle Initiatives sur l'ancien îlot occupé par la prison Saint-Joseph, a été livrée début 2016. La deuxième partie (4 100 m²) a été livrée en fin d'année. L'Institut national de la propriété industrielle a décidé de s'implanter pour neuf ans dans cet ensemble qui comprend un programme mixant bureaux, logements, commerces, et résidence bi-générationnelle gérée par Habitat et humanisme.

La rénovation thermique s'accélère à Sainte-Blandine

Dans le cadre de Smarter Together, le quartier devra compter 35 000 m² écorénovés d'ici à 2020. Ces travaux concernent aussi bien les logements sociaux que les copropriétés privées et les bâtiments tertiaires.

Trois grands projets d'écorénovation se situent dans le quartier Perrache – Sainte-Blandine (le 4^e est la réhabilitation de la halle Girard dans le quartier du Champ) : la cité Perrache, la cité Mignot et le programme d'intérêt général à destination des copropriétés.



Haut Dans le quartier existant et historique, la qualité de vie se renforce grâce à de nouvelles réalisations et réhabilitations.
Bas La Cité Mignot.

Cités Perrache et Mignot, deux projets emblématiques

Ensemble de 275 logements sociaux (256 logements sociaux à terme) et d'un bâtiment de bains-douches répartis sur 14 000 m², la cité Perrache, fait depuis octobre 2015, l'objet d'un vaste programme de réhabilitation conduit par Grand Lyon Habitat, en partenariat avec la SPL Lyon Confluence. Ce projet a été intégré dans le programme Lyon Smart Community et comprenait l'installation de tablettes de visualisation des consommations d'énergie (Conso Tab) dans les appartements (167 logements ont fait le choix de s'équiper). Les travaux consistent à raccorder les immeubles au réseau de chaleur urbain du quartier et à rénover l'ensemble des logements. L'écorénovation engagée permet de passer d'une consommation d'énergie de 425 kWh/m²/an à 72 kWh/m²/an ; ce qui représente une réduction de 40 % de la facture énergétique des locataires. Fin 2016, les travaux de 70 logements étaient finalisés, soit 2 bâtiments sur 8. La fin des travaux est prévue pour 2020.

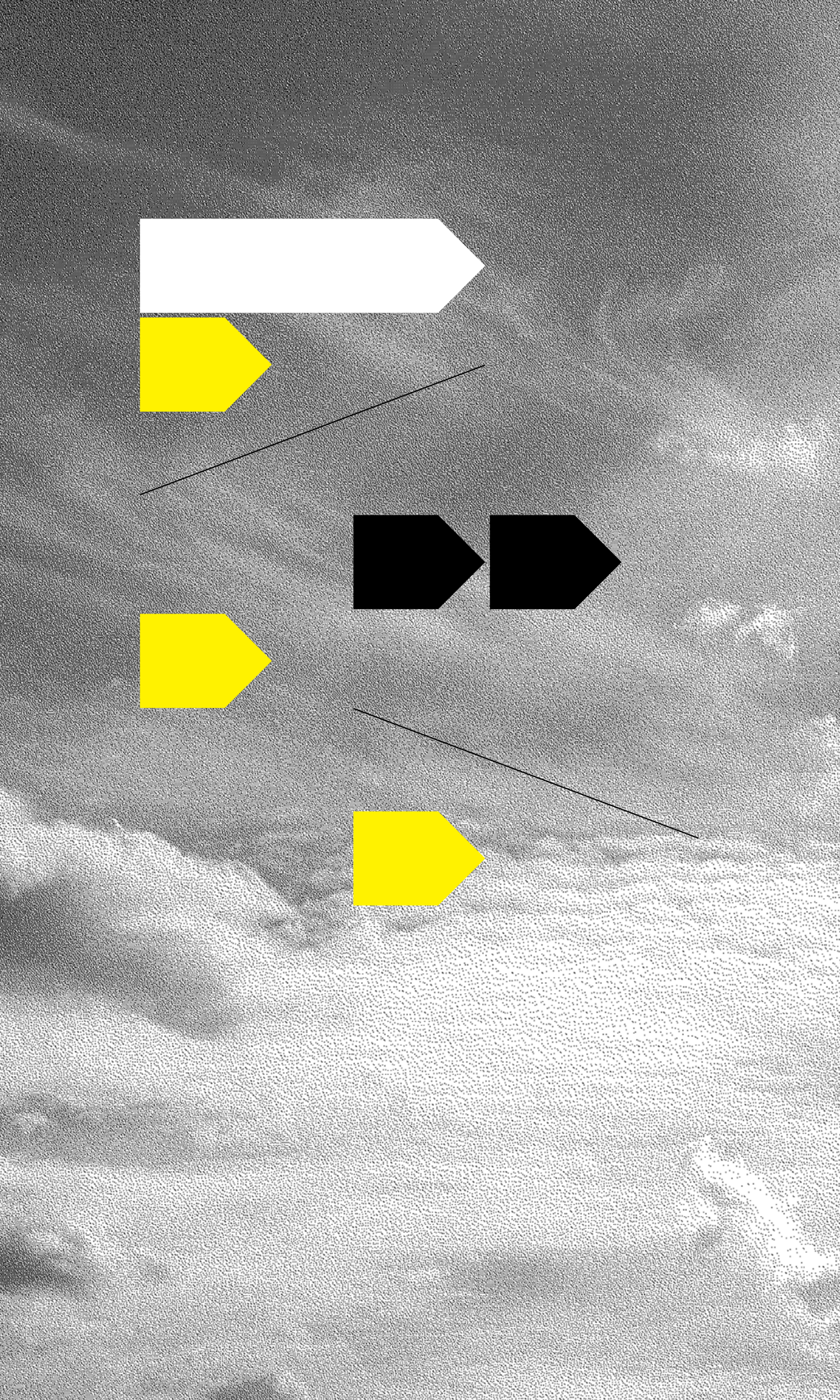
La SPL Lyon Confluence accompagne également la Régionale d'HLM de Lyon dans l'écorénovation de la cité Mignot et des 162 logements (9 000 m² de surface habitable). Les études sont en cours et le lancement des travaux est prévu pour début 2018.



Travaux d'éco-rénovation de la Cité Perrache.

Les copropriétés en première ligne

La Métropole de Lyon, la Ville de Lyon et l'Anah (Agence nationale de l'habitat) ont confirmé en 2016 la prolongation du programme d'intérêt général sur Sainte-Blandine jusqu'à début 2018. Il permet aux copropriétaires engageant des travaux de rénovation thermique de leur bâtiment de bénéficier d'un accompagnement renforcé (pour la réalisation d'un diagnostic énergétique, la définition d'un programme de travaux et la mobilisation des subventions [locales, nationales, européennes]). La SPL Lyon Confluence est partie prenante de l'animation du dispositif, pour le compte de la Métropole de Lyon. Des discussions avancées ont été menées, avec sept copropriétés en 2016. Celles-ci, en cours de mission de maîtrise d'œuvre, représentent un total de 191 logements et de 14 000 m² de surface habitable. Une copropriété a voté la réalisation de travaux d'écornovation. Des discussions avancées sont en cours avec les autres copropriétés.



Partie

5

**Communication
et concertation**

Accueillir, informer, concerter

Cette année encore, communication et concertation ont été très actives. Pour continuer d'informer et d'accompagner les publics dans cette phase du projet urbain, tout en s'ouvrant toujours plus à l'international.

Accueil et délégations

La Maison de La Confluence a reçu 184 délégations (soit 3 533 personnes), dont 32 % venant de l'étranger. L'objectif de recevoir 60 % de délégations professionnelles a été atteint. En 2016, ce lieu d'accueil et d'information a également reçu 1 058 visiteurs individuels. En complément, 1 837 personnes ont participé à des ateliers ou conférences dans la Maison de La Confluence et 1 620 personnes à des temps d'échanges organisés hors les murs. Au total, 8 048 personnes ont été informées pendant l'année 2016. Pour retracer l'avancée du projet urbain et donner une information actualisée aux visiteurs, l'exposition de la Maison de La Confluence a été mise à jour.

Événements

Au début du printemps, les Nuits sonores ont réoccupé pour la troisième année d'affilée, La Confluence. Du 4 au 8 mai 2016, près de 140 000 personnes se sont réunies autour de 200 représentations artistiques et dans le cadre du programme de l'European Lab. En 2017, l'événement se délocalise dans un autre lieu en mutation : Gerland.

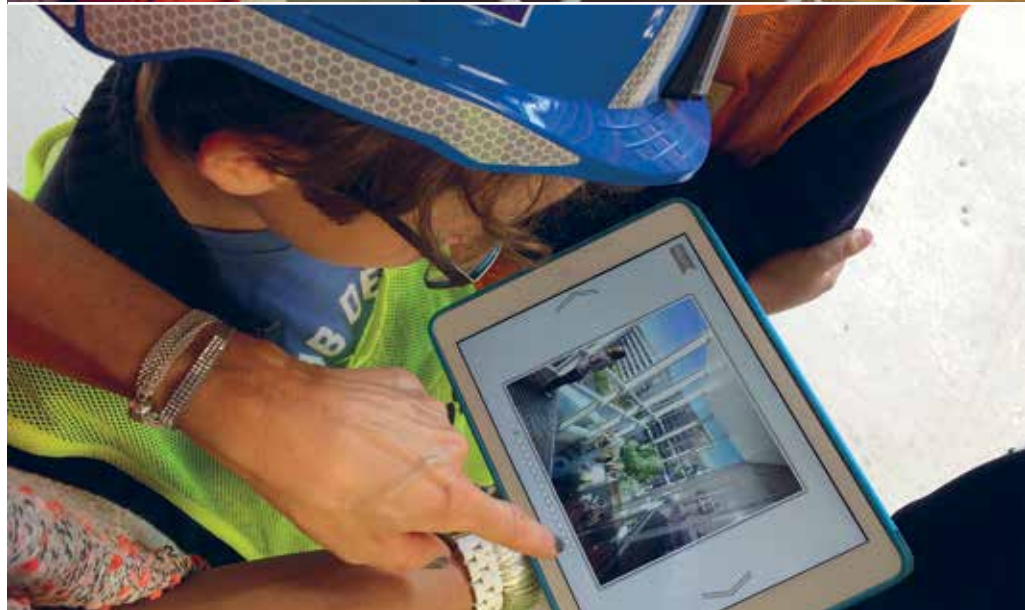
Le 25 juin 2016, une trentaine de personnes sont parties à la découverte de la biodiversité du quartier, avec l'association Arthropologia et la Ligue pour la protection des oiseaux. Précédée par une conférence, cette balade s'inscrit dans l'élaboration de la signalétique biodiversité, avec les associations naturalistes et les espaces verts de la ville. Son objectif ? Informer les futurs promeneurs du jardin aquatique sur la faune et la flore.

Le début de l'été a été marqué par le lancement de Kiosk, un festival qui a pris possession de l'ancienne halle QR2 du marché de gros, dans le cadre de « Tout l'monde dehors ! » du 1^{er} au 14 juillet. Avec une référence aux anciens kiosques à musique, l'événement, convivial et familial, a réuni 4 600 visiteurs pour questionner la ville de demain, avec près de 100 artistes issus de disciplines différentes : danse, musique, théâtre, cirque, street art, mais aussi arts culinaires...

De juillet à octobre, des étudiants en architecture lyonnais et grenoblois ont imaginé et construit le bâtiment éphémère Terra Nostra, sur l'îlot B2. Ce prototype fait figure de vitrine dans le cadre d'une année 2016 où Lyon a été « capitale de la terre », afin de valoriser ce matériau de construction. Un écho aussi au futur projet de l'îlot, par le promoteur Ogic, dont l'une des façades



En juillet, le Festival Kiosk a animé le quartier du Marché avec une grande variété de manifestations.



Haut Gérard Pénot de l'Atelier Ruelle anime un atelier thématique à l'occasion de la concertation « Ouvrons Perrache ».

Bas Atelier animé par Chic de l'archi avec les élèves du quartier.

d'un bâtiment sera en terre. Dans le cadre de Lyon City Design, des tables rondes ont rassemblé 180 personnes sur le thème de l'architecture en terre crue.

Près de 700 personnes ont pu visiter le prototype Terra Nostra lors des Journées du patrimoine du 17 et 18 septembre.

Une découverte dans le cadre du jeu de piste « Les mystères de l'arsenal », qui permettait aussi de découvrir cet ancien arsenal, aujourd'hui devenu un bâtiment du Sytral.

Le 29 novembre, 40 personnes (promoteurs, architectes, bureau d'études, services de la métropole et bailleurs sociaux) se sont réunies autour de la restitution de l'enquête qualitative sur les bâtiments E et F. Cette dernière avait été conduite auprès des habitants concernés.

Concertation et accompagnement des usagers

Trois comités de suivi participatif ont eu lieu au cours de l'année (les 7 mars, 5 juillet et 13 décembre). L'aménagement des Rives de Saône a fait l'objet d'un atelier de concertation le 13 septembre. Une réunion d'information a également eu lieu sur l'avancement du quartier du marché, le 6 décembre.

Trois ateliers de concertation réglementaire se sont déroulés sur le projet de réaménagement du pôle d'échange multimodal (PEM) de Perrache. Ils ont eu lieu à la Maison de Confluence, en complément d'une réunion publique à l'Université catholique de Lyon. En tout, la concertation réglementaire sur le PEM a réuni 440 personnes. Deux balades urbaines consacrées au projet Perrache, et une troisième, sur les Rives de Saône, ont permis à 83 personnes d'assister à ces temps organisés par Lyon Confluence.

Sur des thématiques plus spécifiques, des ateliers ou temps d'échange ont été organisés tout au long de l'année :

- avec les futurs maîtres d'ouvrage privés, pour le recours aux clauses d'insertion sociale dans les chantiers ;
- avec les habitants, pour accueillir les nouveaux arrivants des îlots J1A et J1B, pour donner des informations aux habitants d'Hikari et aux riverains de l'îlot A.

L'année 2016 a aussi été marquée par une communication importante auprès des enfants. Près de 100 enfants ont participé à des ateliers pédagogiques sur le projet urbain ou sur les métiers de la construction. Quatre ateliers ont eu lieu au printemps avec l'association « Chic de l'archi ! » à la Maison de La Confluence. À l'automne, dans le cadre du temps périscolaire organisé par la MJC Confluence, huit ateliers à destination des élèves (CM1/CM2) des écoles du quartier (Alix et Tillion) ont permis aux enfants de découvrir les métiers du chantier, avec en séance de clôture une visite du chantier de l'îlot A (avec Icade).



Haut

Communication sur le parking mutualisé.

Bas

En complément, des informations sont proposées sur une palissade de chantier.
Compte Twitter Lyon Confluence.



Communication chantiers

La mise en place du réseau de chauffage urbain a donné lieu à la distribution de plusieurs documents de communication : une lettre d'information, cinq tracts, des informations sur les barrières du chantier et sur le web (site SPL Lyon Confluence et réseaux sociaux). Côté Rives de Saône aussi, plusieurs outils ont été diffusés : une lettre d'information en août 2016, deux lettres pour les riverains (péniches), trois tracts et des infos chantier sur le web. Les totems qui rythment la promenade le long du fleuve ont été mis à jour.

Le futur parking mutualisé A1 a fait l'objet de deux outils de communication : une palissade de chantier et une bâche tendue permettant la lecture depuis le quai Perrache/autoroute, emprunté par les automobilistes.

Une signalétique directionnelle a été mise en place autour de la gare de Perrache (place des Archives, voûte...). L'objectif est de faciliter le repérage et la déambulation des piétons.

Développement des outils multimédias

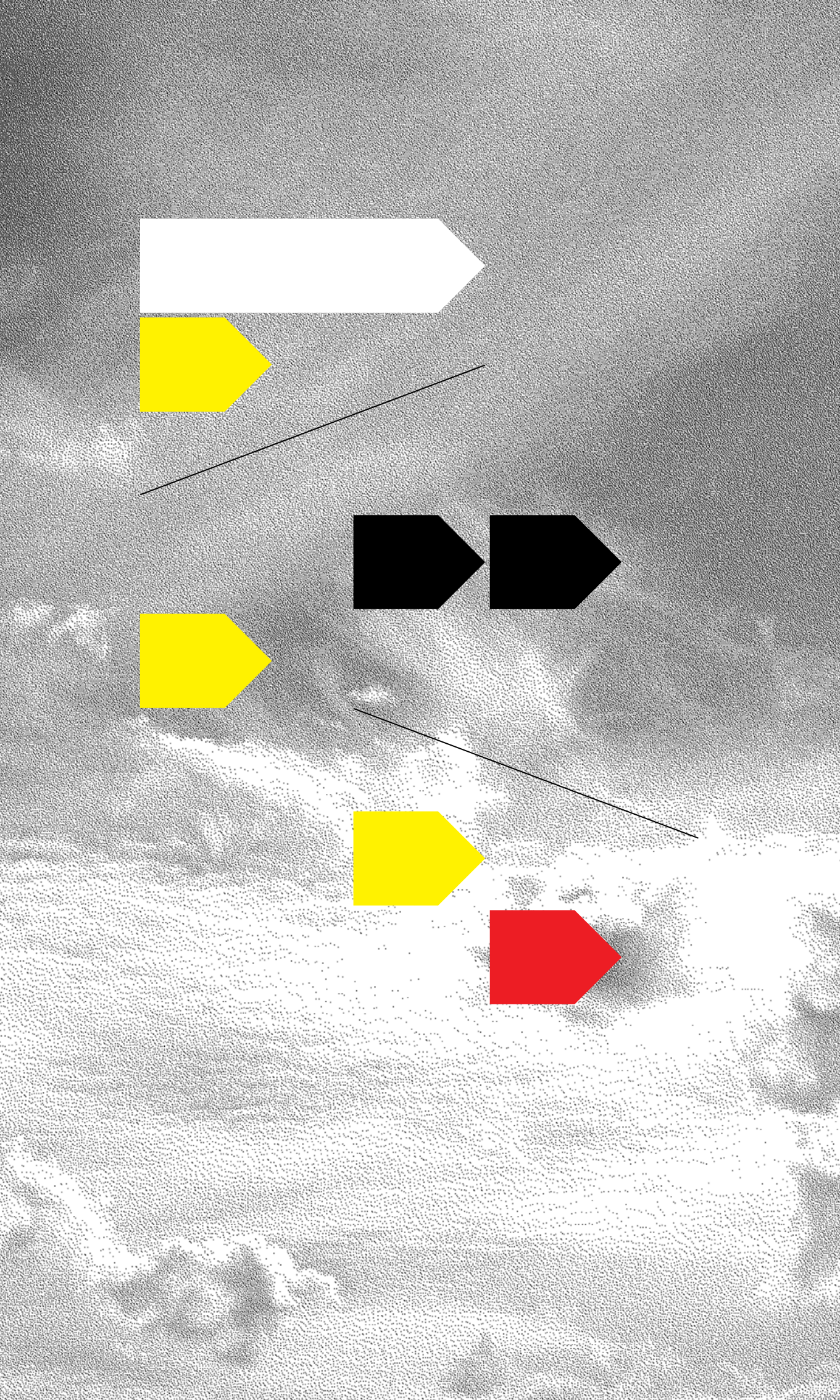
La SPL Lyon Confluence a publié son rapport d'activité 2015 et mis à jour le document repères, qui est passé de 71 à 74 repères. Côté multimédia, les maquettes 3D et les maquettes physiques ont évolué pour suivre le déroulement du projet urbain. C'est aussi le cas de l'application mobile MyConfluence. Quatre newsletters ont été diffusées pour informer sur l'actualité et l'évolution du projet Confluence. En 1 an, le site web Lyon Confluence bilingue a attiré 118 691 visiteurs. Au total, 371 171 pages ont été vues.

Lyon Confluence amplifie aussi sa présence sur les réseaux sociaux. La page Facebook comptait 2 100 fans fin 2016 : habitants, usagers et visiteurs du quartier réunis autour de « Vivre à La Confluence ». Le compte Instagram, créé en février 2015, est suivi par 3 000 abonnés. Sur Pinterest, la « vitrine » d'une Confluence innovante dénombrait en fin d'année 367 abonnés. Le compte Twitter, 1 100 abonnés, essentiellement des professionnels influenceurs.

La projection de la nouvelle version du film documentaire *Lyon Confluence, la ville en pointe* a réuni 70 personnes en février 2016. Madeleine Caillard, sa réalisatrice, l'avait actualisé en 2015, en revenant sur place. Le récit de l'histoire et de la transformation de La Confluence est enrichi de comparaisons avant-après, de nouvelles interviews, de simulations 3D et d'images prises depuis un drone.

Presse et médias

L'évolution du projet urbain continue de susciter l'intérêt des médias. Onze communiqués et trois dossiers de presse ont rythmé l'année ainsi que deux opérations à destination des journalistes, l'une sur la deuxième étape côté Rhône et l'autre sur la concertation de Perrache. Au total, plus de 800 articles sont parus sur le projet Lyon Confluence, dont 40 à l'international, et l'équipe de la SPL a été sollicitée sur une cinquantaine d'interviews. À noter aussi, une forte présence dans les médias télévisuels nationaux (France 3 et 5, Arte, Public Sénat, BFM TV, LCP).



Partie

6

L'aménageur

En 2016, Lyon Confluence a prolongé ses missions tout en poursuivant le travail sur la qualité et l'innovation dans les différents programmes.

Une organisation sous forme de SPL

Lyon Confluence est une SPL (société publique locale). Cette nouvelle structure, créée par la loi du 28 mai 2010, possède un champ de compétence très vaste, déterminé par l'article L. 1531-1 du Code général des collectivités territoriales. Elle peut ainsi être chargée de réaliser des opérations d'aménagement au sens de l'article L. 300-1 du Code de l'urbanisme, des opérations de construction ou pour exploiter des services publics à caractère industriel ou commercial ou toute autre activité d'intérêt général.

L'aménageur a pour rôles de :

1. réaliser ou faire réaliser toutes études préalables aux opérations ou actions d'aménagement ou aux opérations de construction ;
2. procéder ou faire procéder à toutes acquisitions d'immeubles bâtis ou non bâtis en vue de leur revente en l'état ou après mise en valeur, ainsi qu'à toutes démolitions ;
3. procéder ou faire procéder à toutes acquisitions ou passer toutes conventions en vue d'assurer la maîtrise foncière préalable à la réalisation d'actions ou d'opérations d'aménagement, ou de la cession à des tiers à des fins d'aménagement ou de construction ;
4. procéder ou faire procéder à l'exploitation, la gestion, l'entretien et la mise en valeur par tout moyen des terrains, des bâtiments, des ouvrages et des équipements pendant la phase de réalisation et préalablement à la remise à leur destinataire définitif ;
5. réaliser ou faire réaliser, dans le cadre du présent objet, les aménagements, équipements et constructions qui lui seraient demandés par ses actionnaires ;
6. promouvoir l'opération Lyon Confluence et entreprendre les actions susceptibles d'en favoriser la réalisation ;
7. d'une manière générale, accomplir toutes études et toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ou susceptibles d'en faciliter la réalisation ;
8. accompagner habitants et salariés dans un quartier durable.

Les dates clés

1997 : une mission Perrache-Confluent pilote le projet Lyon Confluence au sein de la communauté urbaine de Lyon.

1999 : la Ville de Lyon et la communauté urbaine de Lyon créent une société d'économie mixte (SEM). Elle est chargée de poursuivre les études sur Lyon Confluence afin d'amener le projet au stade opérationnel.

2003 : la SEM Lyon Confluence devient titulaire d'une convention publique d'aménagement. Elle est nommée aménageur du projet Lyon Confluence pour le compte du Grand Lyon. 177 millions d'euros de dépenses d'investissement liées à la convention publique d'aménagement sont prévus pour 2003-2016.

2007 : la transformation de la SEM en SPLA (société publique locale d'aménagement) est proposée par le conseil d'administration du 16 novembre 2007, conformément à l'article L. 327-1 du Code de l'urbanisme.

2008 : à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires, le 31 janvier, la SEM Lyon Confluence devient la première SPLA française. Le 19 juin, l'assemblée spéciale, l'assemblée générale ordinaire et le conseil d'administration adoptent définitivement les nouveaux statuts de la SPLA.

2012 : lors de son assemblée du 28 juin 2012, le conseil d'administration de la SPLA se prononce en faveur de la modification des statuts pour créer une SPL.

2013 : en novembre, le Grand Lyon a confié à la SPL la maîtrise d'ouvrage de la construction du réseau de chaleur urbain.

La modification des statuts en 2012 a permis à Lyon Confluence d'être habilitée pour réaliser et gérer les dispositifs de production d'énergie en milieu urbain.

2014 : départ à la retraite de Jean-Pierre Gallet et nomination de Pierre Joutard à la direction générale et de Sylvie Josse et Benoît Bardet comme directeurs adjoints.

2015 : lauréate de l'appel à projets européen H2O2O Smart Cities and Communities, Lyon Confluence est leader du consortium Lyon-Munich-Vienne.

Le capital

Le capital social, de 1,8 million d'euros, est détenu à 93 % par la Métropole de Lyon et à 7 % par la Ville de Lyon et cinq collectivités locales (Région Rhône-Alpes, Nouveau Rhône, villes de La Mulatière, Oullins et Sainte-Foy-lès-Lyon).

Président : Gérard Collomb (sénateur-maire de Lyon et président de la Métropole de Lyon).



Haut
Bas

L'équipe de Lyon Confluence en visite de société à Vienne.
La Maison de La Confluence accueille une exposition sur le projet urbain.



Norme ISO

En septembre 2016, l'organisme indépendant certificateur LRQA, filiale à 100 % du groupe britannique LLOYD'S REGISTER et leader mondial de la certification des systèmes de management à valeur ajoutée, a validé le renouvellement de la norme qualité ISO 2002 pour une nouvelle période de trois ans pour la SPL Lyon Confluence sur les process clés :

- Pilotage et management de la société sur objectifs et finances ;
- Coordination et suivi des travaux d'espaces publics ;
- Pilotage des études d'urbanisme ;
- Process RH.

La SPL Lyon Confluence s'est particulièrement distinguée par :

- L'engagement de la Direction et l'appropriation des processus par les pilotes ;
- L'implication, le professionnalisme et la compétence des collaborateurs de la SPL interviewés pour garantir la qualité de la prestation délivrée ;
- La mesure de la satisfaction des usagers et la prise en compte des retours d'expérience ;
- La planification et la gestion des activités opérationnelles pour respecter les délais dans les budgets impartis.

L'équipe au 1^{er} décembre 2016

Directeur général : Pierre Joutard
Directeurs adjoints : Benoît Bardet, Sylvie Josse

Administration, finances et juridique	Opérationnel
Valérie Tourrette	Chefs de projets Nicolas Basagana Judith Beuve-Teichert (référente foncier et études) Stéphanie Chemtob Flavie Cluzel Marie-Paule Coassy Nathalie Gendre Jérémy Harnie-Cousseau Laurent Jamet (référent travaux) Élisabeth Kern Anne-Laure Recarte Maxime Valentin (responsable innovation et développement durable) Étienne Vignali
Jérôme Boucherat Sylvie Dockès Agnès Kozlowski Amaria Kraouchi	Assistantes Catherine Belz Audrey Chacornac Adeline Gallotte Charlotte Terrier Laure Viel



Crédits

Photographies / infographies / archigraphie
Jérôme Boucherat – SPL Lyon Confluence, Laurence Danière,
Desvigne Conseil – Jean-Philippe Restoy (Regard du ciel), Wipon

Rédaction
In medias res

Design graphique
Bureau 205



Lyon Confluence

73, rue Smith
69002 Lyon
T. 04 78 38 74 00
F. 04 78 38 74 11

www.lyon-confluence.fr
info@lyon-confluence.fr



PARTENAIRE DE
LYON CONFLUENCE
POUR UN
URBANISME DURABLE